

DESCRIPTION D'UN AMUSSIUM NOUVEAU
DRAGUÉ PAR LE SIBOGA
DANS LA MER DE CELEBES

Par PH. DAUTZENBERG et A. BAVAY.

AMUSSIUM SIBOGAI Dautzenberg et A. Bavay.

Testa suborbicularis, paululum inæquilateralis, tenuis ac pellucida, antice posticeque longe hians. Valva supera quam infera paullo convexior. Margo dorsalis posticus declivis, sat rectus, anticus vero arcuatus et cum marginem ventralem gradatim confluens. Margo ventralis regulariter rotundatus, $\frac{4}{5}$ peripheriæ occupat.

Valva supera extus striis concentricis approximatis parumque regularibus tenuiter sculpta. Si testa sub lente valido inspicitur, striæ quoque radiantes tenuissimæ irregulariterque canteriatæ detectuntur.

Valva infera extus striis concentricis quam in valva supera tenuioribus sculpta; striæ radiantes fere nullæ, sed sub lente valido undique tenuiter corrugata videtur.

Valvæ superæ pagina interna lævis ac nitens, costis radiantibus 7 validis, angulatis, a margine ventrali valde subsidentibus ibique paululum incrassatis munita : costæ laterales, id est antica et postica, quæque a costulis tribus fere contiguis in tuberculumque desinentibus constat : costula media tubercula vero duo præbet.

Valvæ inferæ pagina interna costis radiantibus quam in valva supera paullo latioribus munita.

Auriculæ parvæ in valva supera quam in supera perspicue minores.

Color succineus, radiis fuscis, costas internas pelluciditate monstrantibus, ornatus. Pagina interna in medio lactescens; margo pallealis autem succinea ac translucida. Color valvæ infernæ pallidior.

Coquille suborbiculaire, un peu inéquilatérale et oblique, mince, transparente, longuement baillante en avant et en arrière, à oreillettes relativement petites. Bord dorsal court, presque rectiligne et assez distinct du côté postérieur, arqué et se reliant insensiblement, du côté antérieur, avec le bord ventral qui est très développé, régulièrement arrondi, et occupe les $\frac{4}{5}$ du périmètre de la coquille.

Surface externe de la valve supérieure ornée de nombreuses lignes concentriques très délicates, assez serrées,

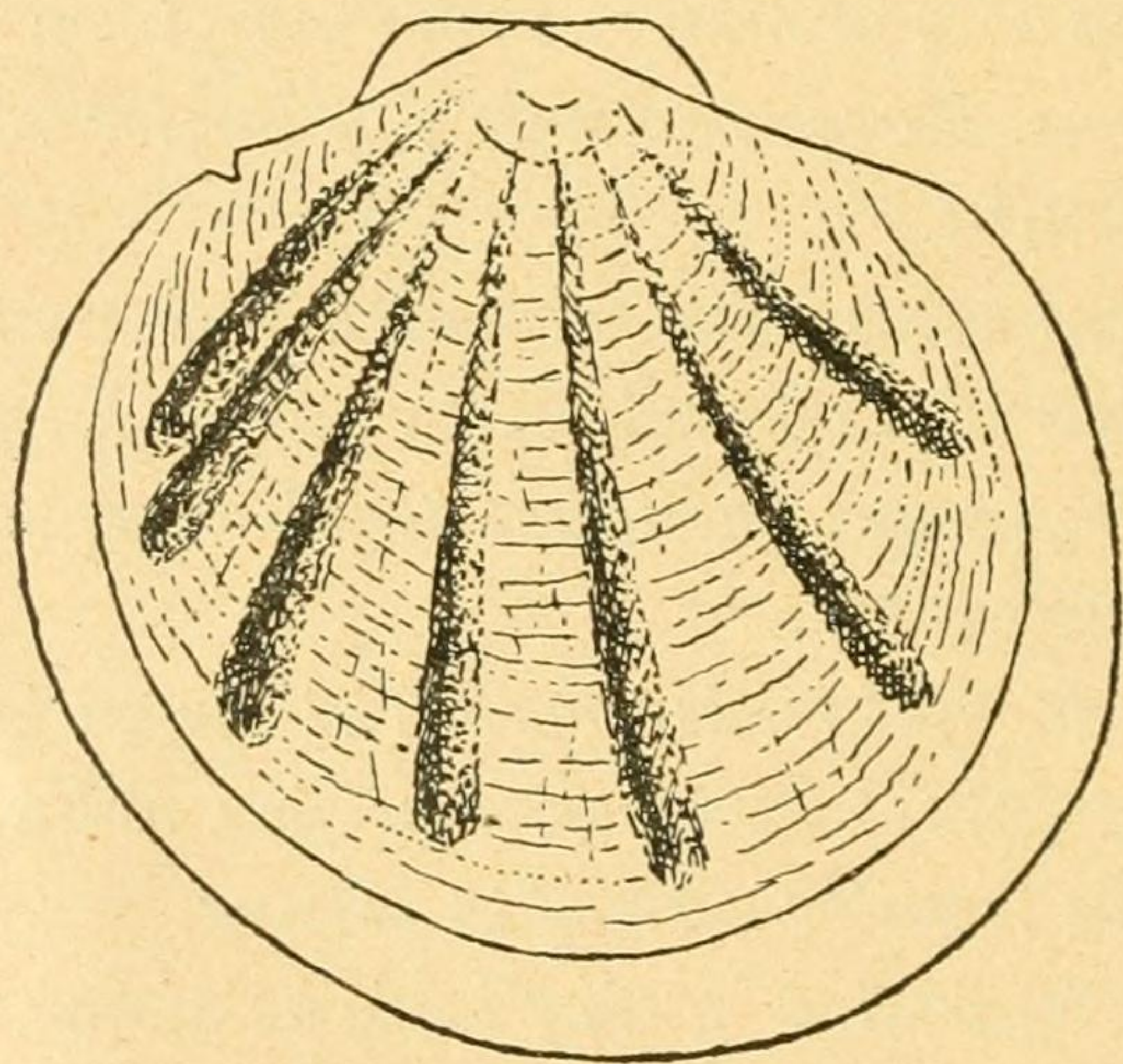


Fig. 1. — Valve supérieure vue du côté externe.

irrégulièrement espacées; cette valve est, en outre, entièrement couverte d'une très fine microsculpture camptonectique composée de stries rayonnantes disposées de manière à former une sorte de réseau à mailles chevronnées.

Sur la valve inférieure, les lignes d'accroissement sont

moins marquées, la microsculpture camptonectique a presque complètement disparu; mais on observe sous un

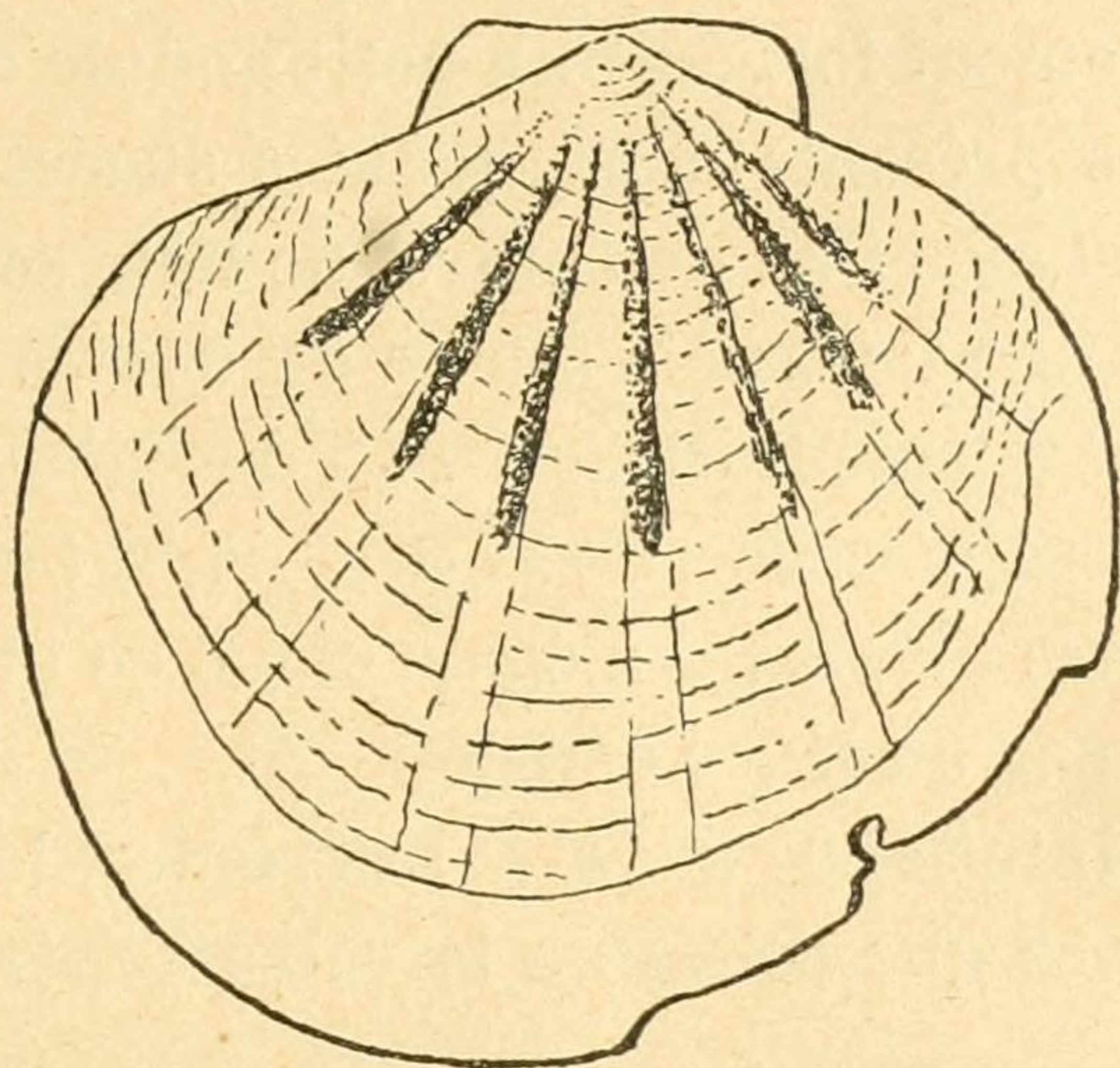


Fig. 2. — Valve inférieure vue du côté externe.

fort grossissement que toute la surface est très finement chagrinée.

La valve supérieure présente, sur sa face interne, sept

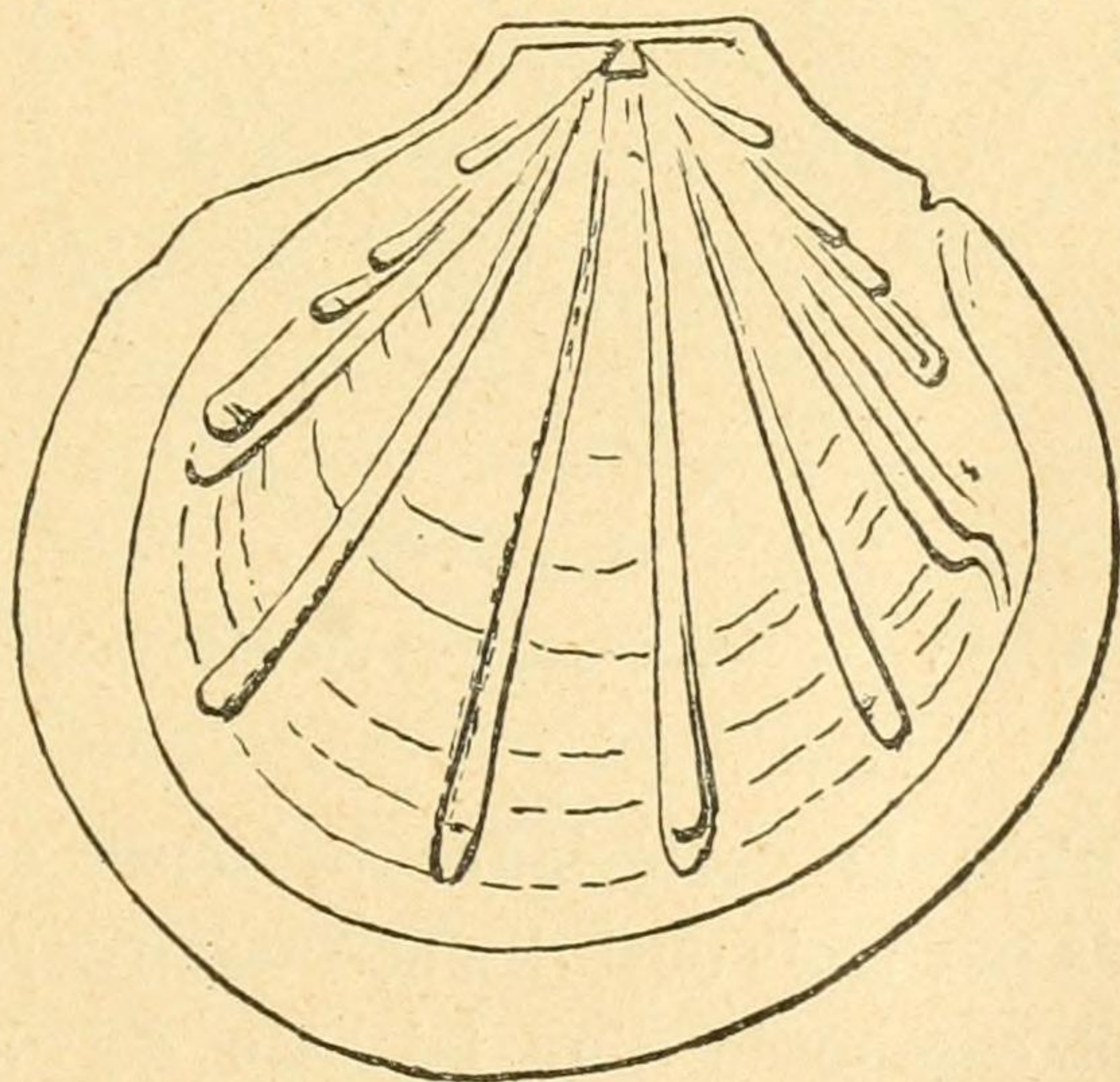


Fig. 3. — Valve supérieure vue du côté interne.

côtes à section triangulaire qui n'atteignent pas, à beaucoup près, le bord ventral : elles n'occupent guère que les

$\frac{4}{5}$ de la hauteur de la valve; les deux côtes extrêmes, c'est-à-dire l'antérieure et la postérieure, sont composées chacune de trois costules très rapprochées et terminées par un empâtement formant un petit nodule et la seconde de ces costules présente deux nodules successifs situés à une courte distance l'un de l'autre, de telle sorte que l'ensemble figure une forte côte munie de quatre nodules, ou apophyses, inégalement distants. La deuxième côte antérieure est très rapprochée de la première, tandis que les quatre suivantes divergent à égale distance et sont terminées chacune par un léger empâtement.

Sur la face interne de la valve inférieure, les sept côtes sont plus larges que celles de la valve supérieure; mais

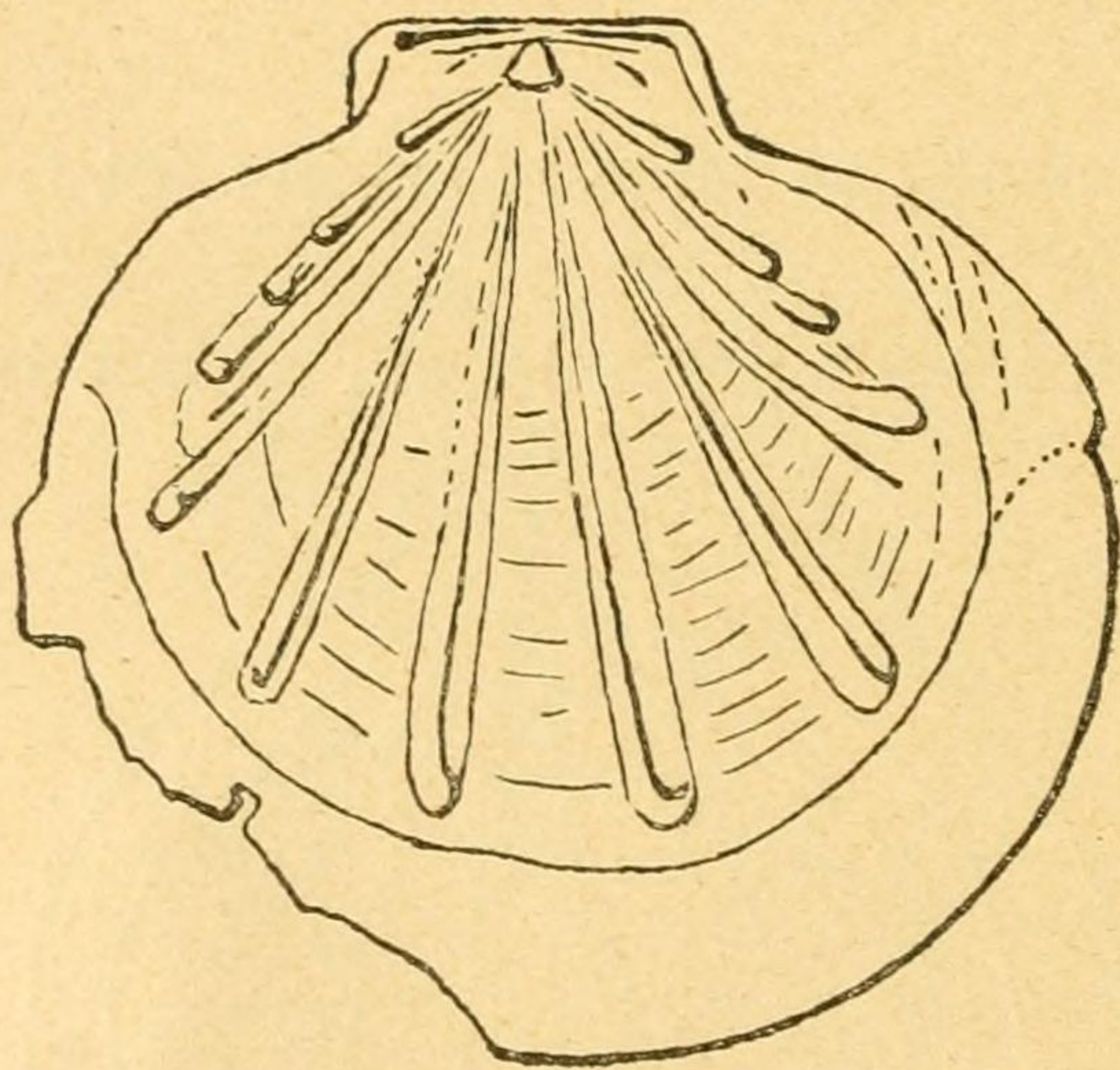


Fig. 4. — Valve inférieure vue du côté interne.

moins saillantes; la postérieure présente aussi quatre nodules portés par trois costules secondaires; mais la côte antérieure est composée d'un faisceau de cinq costules secondaires dont la longueur va croissant de dehors en dedans et qui sont terminées chacune par un nodule. La deuxième côte antérieure est très rapprochée du premier groupe de costules.

L'espace occupé dans la valve droite par les côtes internes est revêtu d'un enduit opaque et porcelané tandis qu'une zone marginale assez large reste mince et transparente.

Les oreillettes sont très petites, égales, obtusangulaires; mais l'ensemble des deux oreillettes de la valve supérieure est sensiblement moins large que l'ensemble des oreillettes de la valve inférieure. Il n'existe aucune trace de sinus byssal. L'appareil cardinal, très simple, est formé d'un seul repli peu saillant qui s'étend, de chaque côté, sous le ligament.

Couleur de la valve supérieure d'un jaune d'ambre, marquée de sept rayons divergents bruns qui n'atteignent pas le bord ventral et correspondent aux sept côtes internes. Couleur de la valve inférieure d'un jaune beaucoup plus pâle avec sept rayons bruns dans le voisinage du sommet et passant ensuite à un ton jaune doré.

Diamètre umbono-ventral 48, diamètre antéro-postérieur 50, épaisseur 7 1/2 millimètres. Largeur des oreillettes de la valve supérieure 12 millimètres, de la valve inférieure 16 millimètres.

Cette belle espèce a été draguée dans la mer de Celebes par le *Siboga*, à une profondeur de 289 mètres (Station 12, 7°, 15' lat. Sud; 155°, 15' longit. Est).

Par sa coloration, ainsi que par sa taille et ses caractères internes, elle est intermédiaire entre les *Amussium* des eaux peu profondes et ceux franchement abyssaux, sans qu'on puisse la rapprocher d'aucune espèce déjà connue. Les formes qui s'en éloignent le moins sont les *Amussium Watsoni* E. A. Smith et *A. Jeffreysi* E. A. Smith, qui proviennent des mêmes parages.

Ph. D. et A. B.
